

Introduction
à la démarche éthique
dans le travail social

DU MÊME AUTEUR

Repères déontologiques pour les acteurs sociaux. Une éthique au quotidien (sous sa direction, avec F. Corvazier), érès, 2014.

Le sémaphore, guide de l'utilisateur, concevoir, mettre en place, évaluer un projet spécifique (avec M. Lapeyre), CRDP, 2008.

Le projet individualisé, clé de voûte de l'école inclusive (avec M. Lapeyre), érès, 2004.

L'intégration scolaire des enfants à besoins spécifiques. Des intentions aux actes (avec M. Lapeyre), érès, 2000.

Pierre Bonjour



Introduction à la démarche éthique dans le travail social

Préface de Brigitte Bouquet

CONNAISSANCES DE LA DIVERSITÉ

érès

REMERCIEMENTS

à Michèle Bonjour, qui m'a supporté, aux deux sens du terme, tout au long de cette aventure ;

à tous ceux qui m'ont aidé dans ce parcours :

Michèle Lapeyre, généreuse et minutieuse, qui a accepté de revoir la totalité de l'ouvrage ; Françoise Corvazier ; Yvan Donnet ; Yves Ducognon ; Annick Gresset Veys ; Martine Guillemet ; Édith Jaillet ; Isabelle Marc ; Laurent Sochard ; Yvonne Tron.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Illustration de couverture :
Patrick Bonjour, *Jongler ?*

Version PDF © Éditions érès 2017
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5670-2
Première édition © Éditions érès 2017
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

PRÉFACE, <i>Brigitte Bouquet</i>	9
AVANT-PROPOS.....	15
INTRODUCTION	25
1. QUATRE ENTRÉES EN ÉTHIQUE.....	31
L'entrée littéraire.....	31
<i>Balade en compagnie de Frédérique Leichter-Flack</i>	31
<i>Victor Hugo, Les misérables, ou la tentation de l'exception humanitaire</i>	32
<i>Albert Camus, Les justes, ou mille morts anonymes ont-ils moins de poids qu'un mort qui nous est familier ?</i>	36
<i>Franz Kafka, Dans la colonie pénitentiaire, ou pourquoi n'intervient-on pas, même quand on ne risque pas grand-chose à le faire ?</i>	39
<i>Sophocle ouvre un autre débat éthique dans Antigone : y a-t-il des valeurs qui méritent qu'on leur sacrifie sa propre vie ?</i>	41
L'entrée par la philosophie morale expérimentale.....	42
<i>Balade en compagnie de Ruwen Ogien</i>	42

L'entrée par les émotions articulées aux principes éthiques	45
<i>Balade en compagnie de Pierre Le Coz</i>	45
L'entrée par l'argumentation	55
<i>Balade en compagnie de Michel Métayer</i>	55
« Mais alors tu te contredis ! »	57
« Des arguments, j'en ai des tonnes ! »	59
« Le plus grave : donner une gifle à un enfant ou crever un œil à un chat ? »	59
« Et si on revenait sur terre ? »	60
« L'enfer n'est-il pas pavé de bonnes intentions ? »	62
« C'est la faute au système, à Dieu, à la malchance, à la société, au gouvernement, aux parents... »	63
En conclusion : les débats perpétuels et les conditions de réussite d'une discussion éthique.....	65
<i>De quelques débats perpétuels</i>	65
<i>Principes contre résultats ?</i>	66
<i>Égalités contre inégalités ?</i>	67
2. AU NOM DE QUOI ?	
ÉTHIQUE(S)	73
Éthique : la recherche d'une définition est-elle raisonnable ?	74
De la morale (ringarde) à l'éthique (chic) !	81
De quelques éthiques	85
Éthique de la discussion	86
Éthique de conviction et éthique de responsabilité.....	87
Éthique maximaliste et éthique minimaliste	90
Morale positive, morale critique	93
Éthique appliquée.....	95
<i>La bioéthique</i>	96
Les autres éthiques appliquées	99
<i>Environnement</i>	99
<i>Éthique des affaires</i>	100
<i>Professionnelle</i>	101

TABLE DES MATIÈRES

Éthique, champ social et médico-social	101
Éthique et déontologie	104
Les caractéristiques de la démarche déontologique	106
<i>Première situation</i>	108
<i>Seconde situation</i>	108
Conclusion : vers une culture déontologique et éthique commune ?	112
3. POUR QUI AGISSONS-NOUS ?	
LA PERSONNE	115
La personne, un concept en 3D ?	124
<i>L'idem</i> de l'homme, un approfondissement nécessaire	130
Regards critiques	136
Le respect de la dignité humaine	140
Le respect de la temporalité humaine	143
4. POURQUOI AGISSONS-NOUS ?	
LAÏCITÉ(S)	147
Que nous dit l'Histoire ?	149
Comment fait-on ailleurs ?	155
Que se passe-t-il sur le terrain ?	160
Un exemple dans les secteurs social et médico-social .	163
Au quotidien, que faire et comment ?	168
Et la politique dans tout ça ?	172
5. COMMENT AGISSONS-NOUS ?	
LA DÉCISION	177
Décider, une action complexe	177
La décision éthique	181
Un exemple pour mieux comprendre	183
La décision, du pari à l'analyse a posteriori	190
La décision, solitaire ou solidaire ?	195
CONCLUSION	
NOUS N'AVONS PAS LES MÊMES VALEURS !	203

ANNEXES.....	217
1. Des références déontologiques pour les pratiques sociales	217
2. Promouvoir la réflexion déontologique et la démarche éthique dans l'exercice des missions d'action sociale et médico-sociale. Un objectif partagé par le CNRD et le CNADE	227
BIBLIOGRAPHIE.....	235
Origine des textes	238

Accompagner des personnes qui ont besoin de professionnels pour mieux vivre crée de belles rencontres et expose à de nombreux risques. Parmi ces derniers, les plus redoutables sont peut-être l'urgence permanente qui excite, la routine qui rassure, l'indifférence qui protège. C'est la raison pour laquelle cet ouvrage se présente comme une invitation à un voyage tranquille et passionné.

Préface

Un re-questionnement, un approfondissement éthique ne seraient-ils pas en train de s'accomplir dans l'action sociale et le travail social ? Les journées d'étude et les ouvrages se multiplient et abordent les enjeux éthiques qui se posent aux institutions sociales et aux travailleurs sociaux. Car le travail social rencontre plus fortement qu'auparavant dans sa pratique, l'incertitude, les paradoxes, les dilemmes... Comment surmonter la crise des valeurs caractéristique de notre époque ? Quelle pratique éthique se donner pour vivre avec un apport positif et constructif dans un monde en constante évolution politique, sociale, technologique et scientifique ? Comment faire vivre le questionnement éthique dans la pratique, face à ce réel ? Que signifie entrer dans une démarche éthique, sinon en articulant les composantes éthiques personnelles, professionnelles, institutionnelles, menées « avec » et « au service » des personnes en difficultés sociales ou en situation de handicap ? Et s'interroger sur le contexte des circonstances, identifier et comprendre les questions et les difficultés, les analyser à partir de différents points de vue et faciliter une prise de décision la plus « juste » possible ?

Le livre de Pierre Bonjour arrive à point nommé et présente, avec finesse et rigueur, un apport réflexif et concret sur la démarche éthique. Pour cela, il analyse les différentes formes

qu'elle revêt, d'une part en montrant les évolutions, en s'appuyant sur des références philosophiques, psychologiques, sociologiques ; d'autre part en examinant concrètement les questions que la démarche éthique pose dans la pratique, avec des exemples de situations vécues émanant pour la plupart d'entre elles des avis publiés par le Comité national des avis déontologiques et éthiques (CNADE)

Son ouvrage a une approche très originale et personnelle. L'indication *Invitation à un voyage éthique, tranquille et passionné* la caractérise. D'une part son écrit comporte beaucoup d'images intellectuelles, donne de la couleur, avec des passages proches de la poésie ; d'autre part, son ouvrage démarre sur un « avant-propos » portant sur son parcours personnel comportant trois périodes fondatrices, caractérisées par trois façons de voir le monde, « mes paradigmes personnels », écrit-il : d'abord le marxisme qui se présentait à lui « comme un système explicatif cohérent et total qui permettait de tout comprendre, tout expliquer, tout prévoir » ; puis dans les années 1980, son éloignement du marxisme et ses découvertes de la « psychopolitique », de la « socioanalyse », de la « sociopsychanalyse », de « l'intervention institutionnelle », qu'il appelle « un tourbillon intellectuel » ; sa troisième période concerne sa participation active au Comité national des avis déontologiques et éthiques depuis sa création en 1996, ses activités de formation pour les acteurs sociaux, dans le domaine du handicap et dans celui de la réflexion éthique et déontologique.

De même, Pierre Bonjour aborde dans le premier chapitre ses « paradigmes personnels », ces quatre ouvrages qui ont caractérisé son « entrée en éthique » : l'entrée littéraire par l'ouvrage de Frédérique Leichter-Flack rappelle les questions éthiques et juridiques à la lumière de grandes œuvres classiques, « pose le sens » que le raisonnement théorique ne peut combler ; la philosophie morale expérimentale, appelée aussi « le minimalisme moral », développée par Ruwen Ogien, s'intéresse aux intuitions et au pourquoi de celles-ci, reconnaît et analyse la pluralité des comportements humains face à des situations semblables, a pour principe de base « ne pas nuire à autrui » ; l'entrée par

les émotions articulées aux principes éthiques de Pierre Le Coz propose de relier l'émotion et les principes de l'éthique, de prendre conscience des émotions (compassion, respect, indignation...) dans les valeurs, de les pondérer en renforçant l'équilibre entre émotion et raison ; enfin, l'entrée par l'argumentation éthique, « petit guide » de Michel Métayer, met en relief les caractéristiques propres à l'argumentation éthique, propose des outils d'analyse, et repère six stratégies argumentaires.

Ce premier chapitre est un apport original et intéressant... On ressent bien que, pour « cette balade au pays de l'éthique », les quatre entrées de l'auteur s'appuient sur un parcours personnel et professionnel. Elles révèlent, « parmi de multiples chemins pour aborder l'éthique », les différents aspects complémentaires qui lui paraissent importants pour le travail social. C'est un rare apport, nouveau, très enrichissant.

Pierre Bonjour aborde ensuite ce qu'il appelle sa « cinquième entrée » : au nom de quoi agissons-nous ? Pour qui agissons-nous ? Pourquoi agissons-nous ? Comment agissons-nous ?

Dans son premier chapitre, il ouvre la réflexion sur des concepts et des notions fondamentaux, interroge les représentations actuelles différenciant l'éthique et la morale, soulève la question de l'importance de la valeur, rappelle parmi les éthiques dites « appliquées », l'éthique de discussion, l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité. Il interroge l'éthique comme une démarche, avec des approches multiples et leur spécialisation selon le domaine d'application. Ce chapitre est un rappel nécessaire ; il apporte de précieux exemples et des situations étudiées par le CNADE dans une démarche liant la déontologie, l'éthique et les valeurs.

Dans « Pour qui agissons-nous ? », la réflexion aborde la dimension anthropologique et porte sur la notion de « personne » dans ses définitions plurielles, son histoire, sa complexité, sa dynamique. Pour cela, Pierre Bonjour s'appuie sur plusieurs auteurs, dont Edgard Morin, et montre des débats parfois contradictoires. Au final, il est retenu que l'éthique consiste à prendre simultanément en considération trois dimensions définissant la personne à la fois comme « être humain, être social, sujet ».

Et deux aspects fondamentaux sont particulièrement soulignés pour la pratique, la dignité et la temporalité. Ce chapitre qui s'appuie lui aussi sur des exemples de situations, apporte une vaste réflexion complexe. Il donne l'envie de continuer à la penser et à la préciser.

Le chapitre intitulé « Pourquoi agissons-nous ? » se situe sur le plan politico-juridique et concerne essentiellement la laïcité qui, en raison des événements récents, est devenue une polémique dans les institutions sociales et médico-sociales et le vecteur de tensions intra-institutionnelles. Après avoir rappelé l'histoire de la laïcité française et les trois seuils décrits par Jean Baubérot, Pierre Bonjour reprend diverses analyses dont celles du CNADE aboutissant à des préconisations pratiques. Il insiste sur le développement, voire la création, de réflexions et de soutiens dans les institutions, et sur la nécessité de développer une véritable culture de la laïcité dans les formations initiales et continues de tous les acteurs sociaux. Ce chapitre est un apport nouveau pour la réflexion éthique. Il se situe dans le mouvement général de réflexion sur la laïcité, comme le rapport de Michel Thierry, « Valeurs républicaines, laïcité et prévention des dérives radicales dans le champ du travail social », demandé par Marisol Touraine et Ségolène Neuville.

Enfin, l'aspect fonctionnel est abordé avec la question « Comment agissons-nous ? » et se centre sur les décisions, car les professionnels des secteurs social et médico-social ont à décider régulièrement ; or elles sont complexes, comportent une responsabilité et nécessitent l'impératif du consentement. Ce chapitre souligne bien qu'il ne s'agit pas de juger, mais de mieux comprendre ; pour cela, il montre l'importance d'une chaîne décisionnelle et de ses débats dans une éthique de discussion.

Pour sa conclusion, Pierre Bonjour choisit de quitter sa posture de présentation/réflexion sur différents aspects de la démarche éthique dans le travail social et prend une position personnelle sur quelques grands défis. Pour lui, l'éthique doit poser la question politique du libéralisme et rechercher un changement profond. Il soulève trois urgences : Indignons-nous !

(Stéphane Hessel) ; engageons-nous dans l'action citoyenne ; et « utopons » !

Ce livre apporte une réflexion éthique intéressante s'appuyant sur du concret. Il rejoint le tout petit nombre d'ouvrages qui s'intéressent aux questions éthiques de la pratique du travail social. Mais en plus, ce qui est très rare, cet ouvrage dévoile une vision personnelle, très riche, affirmée, enrichissante.

Brigitte Bouquet
Première professeure de la Chaire du travail social
au Conservatoire national des arts et métiers,
membre de la Commission éthique et déontologie
du Haut conseil du travail social

Avant-propos

« En règle générale, lorsque nous ne comprenons toujours pas ce qui vient de nous être réexpliqué, nous préférons nous épargner la honte de l'aveu d'imbécillité. »

Pierre Le Coz

Une balade. C'est l'image qui m'est apparue spontanément lorsque j'ai réfléchi au style de cet ouvrage. Je n'ai pas les compétences pour proposer un « traité d'éthique » et encore moins l'envie de vouloir me faire passer pour un expert dans ce domaine. Une balade ordinaire, d'un promeneur ordinaire, qui aurait pour seule boussole celle de la passion de comprendre, et pour seul moteur, celui de la curiosité qui pousse à oser des chemins qu'on aurait peut-être dû, raisonnablement, ne pas emprunter. Quand je me promène en forêt, je m'y sens bien ! Couleurs sublimées par un rayon de soleil ou atténuées par la pénombre, formes qui bougent au gré d'un souffle d'air, odeurs humides et sauvages, chants rutilants ou anxieux, voilà ce que j'y trouve et que je souhaite faire découvrir à ceux qui veulent bien m'accompagner dans les sentiers. Depuis quand serait-il nécessaire de maîtriser les connaissances que requièrent la profession de sylviculteur, celles d'un agent des Eaux et forêts

ou d'un ornithologue pour jouir de cet espace naturel ? Il en va de même dans le domaine où je souhaite entraîner le lecteur : je ne me vis pas comme un philosophe, mais comme quelqu'un qui aime philosopher ; je ne suis ni sociologue, ni psychologue, mais la connaissance de la société et de l'humain m'a toujours passionné. Je suis encore moins un « éthicien » ou un « déontologue », qualificatifs que certains auteurs s'attribuent et peut-être ont-ils de bonnes raisons pour cela. À dire vrai, je déteste ces mots car ils me font peur. J'ai acquis petit à petit la conviction que c'est le croisement des savoirs, et non les spécialités, que c'est l'exploration des pensées à la marge et non l'étude des conformités, qui peuvent, sur fond d'humilité et de doute permanents, accompagner toute personne désireuse de visiter cet univers aussi passionnant que complexe.

Celui qui hésite à lire cet essai n'est peut-être lui-même ni philosophe, ni sociologue, ni psychologue ; peut-être se sent-il démuné dans les domaines traités par les sciences humaines et, du coup, renonce-t-il à affronter son sentiment d'incompétence. Quelle erreur ! Plus qu'un spécialiste, c'est un ami qui l'invite à une balade. Il suffit d'accepter d'avancer tranquillement, d'effectuer les premières centaines de mètres en se laissant envahir par le mystère, la beauté, l'excitation de l'inconnu, et le cas échéant, de faire confiance à celui qui prend plaisir, non à lui faire suivre les mêmes pas que lui, mais à lui faire découvrir qu'il y a toujours plusieurs chemins pour aller d'un point à un autre.

Ma vie intellectuelle ne ressemble pas à un continuum, mais peut-être est-ce là le cas de chacun d'entre nous. Avec le recul, j'ai le sentiment d'avoir vécu trois périodes fondatrices, correspondant à trois façons de voir le monde – mes paradigmes personnels – et ce, en procédant par bonds avec une aisance déconcertante. En effet, tout s'est passé comme si de longues périodes d'incubation, indétectables par les autres mais ressenties profondément et confusément en moi, créaient les conditions nécessaires pour révolutionner mon regard et ma compréhension. Et le plus étrange est que, une fois cette rupture épistémologique accomplie, je me demandais comment je ne l'avais pas

faite plus tôt, tant les nouvelles évidences s'imposaient avec la plus grande des facilités.

Ce fut d'abord le marxisme. Contre-attitude adolescente dans une famille pauvre culturellement et politiquement ? À cette époque, le certificat d'études primaires en poche, on découvrait le monde de l'entreprise dès la sortie de l'école. Dès lors, quel était l'environnement culturel de mon enfance ? Au menu radio-phonique quotidien, il ne fallait pas rater « Vas-y Zappy » sur Radio Luxembourg, ni « Le quitte ou double », animé par le même Zappy Max qui créait un suspens journalier fait de l'amalgame excitant entre le rêve de gagner des sommes fabuleuses et le fantasme de tout savoir sur tout. Il fallait faire silence à l'heure de Francis Blanche et Pierre Dac qui, sur France Inter, puis plus tard sur Europe, inondaient les foyers de leurs sketches délirants, « Malheur aux barbus » et ses 213 épisodes, battu par les 1 034 du feuilleton « Signé Furax » ! Pas question non plus de rater « Sur le banc », duo de clochards installés sur un banc des quais de la Seine, et qui passaient leur temps à râler contre tout et tous pour la grande joie des auditeurs. Le duo Carmen et La Hurllette, incarné par Jeanne Sourza et Raymond Souplex, délivrait peut-être quelques messages sociologiques et politiques, mais, là, je n'ai le souvenir que de leurs voix inimitables et du silence quasi religieux qui devait entourer leurs prestations. Enfin, comment oublier l'éblouissant accordéon d'André Verchuren, ceux d'Yvette Horner ou d'Aimable qui, chez moi, tenaient lieu de concert chaque dimanche matin ? La seule lucarne sur le monde politique s'appelait Geneviève Tabouis avec sa fameuse formule : « Attendez-vous à ce que... » ! Quelques livres de la Bibliothèque verte dans la salle à manger, salle vide et froide uniquement utilisée quand il y avait des invités, aucun quotidien et, chaque mois *Confidences* et *Le petit écho de la mode...*

Quelle jubilation provocatrice lorsque, avec de plus en plus d'assurance, j'expliquais le monde ! Le marxisme se présentait à moi comme un système cohérent et total qui permettait de tout comprendre, tout expliquer, tout prévoir, et donc, d'avoir toujours raison devant des parents de plus en plus interloqués et bientôt dépassés ! Et quels sentiments mélangés de toute-puissance,

d'exaltation, de sécurité intellectuelle, en partageant l'aventure du Parti communiste, en y « côtoyant » de grands intellectuels, de grands artistes ! Picasso, Aragon et tant d'autres pouvaient-ils se tromper ? J'avais l'impression vengeresse d'avoir – enfin – trouvé une vraie famille, où tout le monde parlait la même langue, monde de solidarité, de richesse culturelle. Une communauté affective aussi, dont le nombre d'adhérents ne cessait de gonfler comme voiles au vent et qui me poussait régulièrement dans la rue pour défier les CRS en criant : « À bas l'OAS et paix en Algérie ! » Mais, comme l'écrivait Edgar Morin en revisitant « ses démons » : « Quoi que décide le Parti, il faut le suivre, même s'il se trompe, puisqu'il agit pour l'émancipation du genre humain¹. » Quelques événements, en particulier internationaux, plus tard, je m'en éloignais peu à peu... Avec le recul, ce que j'ai quitté, c'est l'église, mais pas ses croyances, celles du communisme et de ses idéaux : émancipation, égalité, justice, amour entre les humains... À voir l'état du monde contemporain, ne faudrait-il pas y croire de plus en plus ?

Après avoir dévoré des dizaines de livres d'auteurs marxistes, usé mon énergie dans des milliers d'heures de discussion, déçu que la traduction de ces théories éclairantes se réduise à un système politique médiocre, voire ici ou là totalitaire ; après avoir été déstabilisé par les écarts de plus en plus flagrants entre cette montagne livresque et les expériences existentielles qui commençaient à s'accumuler, j'ai reconnu qu'il fallait, non pas obligatoirement renoncer au marxisme, mais l'élargir à d'autres courants, à l'instar de quelques auteurs communistes qui, en vain, essayaient d'établir de nouvelles bases pour penser le monde. En particulier – mais c'était plus confus que je ne l'écris aujourd'hui –, il me semblait que la doctrine poussait à la pensée binaire : « Il faut être pour ou contre ² », pensée réductrice qui faisait la part – trop belle – aux superstructures, aux systèmes, à l'Histoire,

1. E. Morin, *Mes démons*, Paris, Stock, 2008, p. 91.

2. É. Fiat, *Grandeurs et misère des hommes. Petit traité de dignité*, Paris, Larousse, 2009. « Au manichéisme des contes qui distinguent entre les bons et les méchants, au manichéisme qui voudrait qu'il y eût des hommes dignes et des hommes indignes, de grandes et de misérables personnes, nous voudrions

- LE DUC, Y. 2000. *Déontologie de la relation à l'usager dans les services et établissements sociaux*, Paris, Dunod.
- LEICHTER-FLACK, F. 2012, *Le laboratoire des cas de conscience*, Paris, Alma.
- LEVINAS, E. 1982. *Éthique et infini*, Paris, Fayard.
- MATTEI, J.-F. 2005. *La barbarie et le principe d'Antigone*, dans T. de Koninck, G. Laroche, *La dignité humaine*, Paris, Puf.
- METAYER, M. 2011, *Guide d'argumentation éthique*, Laval, Presses de l'Université, Lyon, Chronique sociale.
- MONCEL, A. 2004. *De l'incurable à l'usager, vers le sujet de droit*, Lyon, DHEPS.
- MOREL, C. 2002. *Les décisions absurdes*, Paris, Gallimard.
- MOREL, C. 2012. *Les décisions absurdes. Comment les éviter*, Paris, Gallimard.
- MORIN, E. 1990. *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF.
- MORIN, E. 1991. *La méthode 4. Les idées. Leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation*, Paris, Le Seuil.
- MORIN, E. 2004. *La méthode 6. Éthique*, Paris, Le Seuil.
- MORIN, E. 2007. *Vers l'abîme ?*, Paris, Éditions de L'Herne.
- MORIN, E. 2008. *Mes démons*, Paris, Stock.
- MORIN, E. 2010. *Pour et contre Marx*, Paris, Temps présent.
- MORIN, E. 2015. *L'aventure de La Méthode*, Paris, Le Seuil.
- OGIEN, R. 2007. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*, Paris, Gallimard.
- OGIEN, R. 2011. *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale*, Paris, Grasset.
- OGIEN, A. ; LAUGIER, S. 2010. *Pourquoi désobéir en démocratie ?*, Paris, La Découverte.
- PASCAL, B. *Pensées*, section VII.
- PEÑA-RUIZ, H. 2014. *Dictionnaire amoureux de la laïcité*, Paris, Plon.
- PRAIRAT, E. 2005. *De la déontologie enseignante*, Paris, Puf.
- RICOEUR, P. 1990. *Soi-même comme un autre*, Paris, Le Seuil.
- RUSS, 1994. *La pensée éthique contemporaine*, Paris, Puf.
- SACRE, G. 1998. *La musique de piano*, Paris, Robert Laffont.
- SERRES, M. 2012. *Petite Poucette*, Paris, Le Pommier.
- SFEZ, L. 2004. *La décision*, Paris, Puf.
- SIBONY, D. 1991. *Entre-deux, l'origine en partage*, Paris, Le Seuil.
- SOPHOCLE. 2005. *Antigone*, Paris, Libro.

- STIKER, H.-J. 1979. *Culture brisée, culture à naître*, Paris, Aubier Montaigne.
- TAYLOR, C. 1992. *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, Paris, Flammarion.
- TOURAINE, A. 2013. *La fin des sociétés*, Paris, Le Seuil.
- WEISSMAN, E. 2010. *La désobéissance éthique. Enquête sur la résistance dans les services publics*, Paris, Stock.
- ZUCMAN, É. 2007. *Auprès de la personne handicapée. Une éthique de la liberté partagée*, Paris, Vuibert.

ORIGINE DES TEXTES

- BONJOUR, P. 2006. « Au risque de la décision », *Reliance*, n° 20, *Éthique, décision et personnes vulnérables*.
- BONJOUR, P. ; PENY, B. 2005. « Voir dans l'autre à la fois sa différence et son identité avec nous », *Reliance*, n° 17, *Quelle vie culturelle et artistique ?*
- METTEAUX, A. ; BONJOUR, P. 2006. « L'admission en institution médico-sociale : des tensions inéluctables pour relier décision et consentement ? », *Reliance*, n° 20, *Éthique, décision et personnes vulnérables*.
- MONCEL, A. 2006. « Être dépendant et vivre en institution : qui décide quoi ? », *Reliance*, n° 20, *Éthique, décision et personnes vulnérables*.
- THIERRY, M. 2016. *Valeurs républicaines, laïcité et prévention des dérives radicales dans le champ du travail social*, Paris, La documentation française.